

grâce et le libre arbitre diffère essentiellement de celle de S. Thomas d'Aquin et de l'Eglise catholique, tout autre est la doctrine du luthéranisme moderne, et que les luthériens, qui ont gardé la foi en Jésus-Christ et en ses enseignements, pensent aujourd'hui à peu près comme nous sur ces importantes questions.

Le Dr. Krogh-Tonning fait preuve, dans son travail, d'une grande largeur de vues et d'une vaste érudition dogmatique.

Il a étudié et approfondi le traité de la grâce de S. Thomas. Convaincu de l'excellence, de la supériorité de l'Angélique Docteur, il commence par en établir l'autorité doctrinale en l'appuyant sur les paroles laudatives des Souverains Pontifes, en particulier de Léon XIII qu'il appelle "*magnus ille ceteris nostræ pontifex.*" Il ajoute même au cours de son étude (p. 29) que la doctrine de S. Thomas sur la grâce et le libre arbitre peut être regardée comme un centre — *centrum quoddam* — autour duquel les esprits sincères, capables d'oublier leurs préjugés et leurs dissentiments, doivent se rallier.

La méthode suivie par le savant docteur de Christiania est des plus simples. Il analyse scrupuleusement les six questions de S. Thomas sur la Grâce ; après chaque question, il fait voir comment les enseignements du saint docteur s'accordent avec les documents officiels de l'Eglise romaine antérieurs ou postérieurs au Concile de Trente : il montre ensuite comment Luther a perverti ces saines notions de la foi chrétienne, puis il conclut en affirmant que les luthériens modernes, ceux du moins qui croient encore — *positive credentes* — ont peu à peu abandonné les doctrines de leur maître pour se rapprocher de S. Thomas et de la Scolastique.

Nous ne pouvons que féliciter le Dr. Krogh-Tonning de cette belle étude comparative qui dénote chez lui non seulement une âme franche et loyale, mais encore un esprit vraiment supérieur, assez indépendant pour s'élever au-dessus des opinions et des systèmes jusqu'à la vérité pure et libre de tout alliage. Avec de tels hommes, la barrière qui sépare les sectes protestantes de l'Eglise de Rome tomberait bientôt.

Sans doute, nous ne serions pas prêt à admettre que tous les protestants modernes, même ceux qui réprouvent le fatalisme de Luther et son absurde théorie sur la justification, s'avancent aussi loin que le Dr. Krogh-Tonning dans la voie droite, et